

## **ENSEIGNER LE LEXIQUE AUX CYCLES 2 et 3**

### **OU COMMENT PASSER D'UN VOCABULAIRE PASSIF A UN VOCABULAIRE ACTIF.**

**Question : quels termes employer : Lexique ou Vocabulaire ? Les nouveaux programmes mis en place depuis cette rentrée en élémentaire privilégient le terme de LEXIQUE à celui de Vocabulaire. On n'enseigne plus le Vocabulaire, mais le Lexique. Les manuels d'étude de la langue ont intégré ce terme et ce ne sont plus quatre grands domaines qui sont traités (grammaire- conjugaison – orthographe et vocabulaire) mais trois : la grammaire qui englobe la partie conjugaison, parfois désignée sous le terme de verbe – l'orthographe et le lexique.**

**Quels termes utilisent ces Nouveaux Programmes ?**

**Au Cycle 2, le terme Lexique apparaît 3 fois dans le Volet 3, enseignement du français, le terme Vocabulaire est lui convoqué 11 fois, par ex. : le vocabulaire approprié, repérer puis utiliser peu à peu des vocabulaires spécifiques.**

**Au Cycle 3, le mot Lexique est lui utilisé 12 fois alors que le mot Vocabulaire disparaît purement et simplement du Volet 3, enseignement du français.**

**Comment définir les termes *Vocabulaire* et *Lexique* ?**

***Le lexique*** est l'ensemble des mots employés dans une langue.

***Le vocabulaire*** est l'ensemble des mots utilisables par une personne dans un énoncé oral ou écrit. Le vocabulaire varie d'une personne à une autre. Chaque mot est retrouvé en mémoire dans un lexique mental. A ce mot sont associés une forme orale (sa prononciation, par ex. femme, cheval, chœur), une forme écrite et un signifié.

Le vocabulaire évolue tout au long de notre existence et tous les jours les élèves, de la TPS à la Terminale apprennent de nouveaux mots. Dans notre vie d'adulte, nous acquérons également de nouveaux mots.

Lorsque les élèves commencent à avoir une maîtrise suffisante de leur vocabulaire, d'autres caractéristiques sont associées au mot : sa nature (par ex. : le verbe dîner et le dîner), sa construction (avec ou sans préposition, verbe transitif ou intransitif, etc.). L'exemple donné par les IO est '**jouer, jouer avec, jouer à, jouer de, se jouer de**'.

On distingue *le vocabulaire actif* qui est le vocabulaire produit du *vocabulaire passif* qui regroupe le vocabulaire compris.

Le but des séances de vocabulaire est d'aider l'élève à mémoriser du lexique. Pour ce faire, on procède à 3 grandes phases :

- **l'encodage** (le mot est soit entendu, lu, prononcé, écrit, dessiné, éventuellement mimé) □
- **le stockage** (le mot compris est rapproché par le sens ou par la forme d'autres mots). □
- **la récupération** (l'élève fera par la suite des liens qui lui permettront de reconnaître des mots de la même famille, de trouver un synonyme, un antonyme, etc. et d'utiliser le terme à bon escient en situation de production orale ou écrite).
- □ **Pourquoi enseigner le Vocabulaire ?** □ Maîtriser du vocabulaire permet de communiquer avec aisance, prendre la parole sans appréhension, écrire de manière fluide et riche des textes de différents types et comprendre des textes informatifs et littéraires. Maîtriser une part du lexique d'une langue assure des échanges avec autrui et la possibilité de s'exprimer et donner son opinion. L'intégration des élèves allophones passe par l'apprentissage et l'assimilation du vocabulaire. □ En maternelle, et plus particulièrement en Petite Section, tout moment d'échange est source d'acquisition de vocabulaire. La pratique de comptines, de lectures d'albums est un moyen privilégié d'acquisition du lexique. De même, des ateliers de vocabulaire peuvent être mis en place. □

Le vocabulaire se structure à partir de catégories (animés =/= non animés ; concrets =/= abstraits, mais aussi d'oppositions (chaud =/= froid). IL se structure également grâce à la catégorisation. Selon une étude citée par Florin en 1999, des élèves de maternelle ayant été sensibilisés à la catégorisation ont

développé des capacités langagières plus importantes que celles d'élèves non soumis à cette pratique.

A partir du Cycle 2, un autre type de vocabulaire sera nécessaire : celui des savoirs. Connaître ces termes permet de comprendre ce qu'on lit et permet également de comprendre une consigne et d'y répondre. Ce vocabulaire est souvent polysémique (carte – échelle, en géographie / sommet – figure, en mathématiques). Il faudra non seulement expliciter le nouveau sens de carte ou de figure mais également entraîner les élèves à différencier le sens du terme selon son emploi et à aussitôt faire le lien entre le terme utilisé et la discipline afin que la compréhension du mot soit instantanée.

De nombreuses études ont montré qu'un enfant auquel on a lu des histoires dès ses plus jeunes années développe un vocabulaire plus riche et varié. Ces richesses et variétés favoriseront, par la suite, une entrée dans la lecture autonome. Les enfants acquerraient environ 15 % de leur vocabulaire à travers la lecture et s'ils lisaient régulièrement 25 minutes par jour, ils enrichiraient leur lexique d'environ 1500 mots par an contre 1300, en moyenne.

Le nombre de mots nouveaux augmente d'environ 1300 mots chaque année, du moins jusqu'à la fin du primaire. Cependant, des écarts demeurent selon le milieu socio-culturel des enfants, écart qui augmente avec l'entrée en 6°.

De même, il a été constaté que chez les élèves en difficulté, le déficit du vocabulaire et les mauvaises performances en lecture vont de pair. On sait que statistiquement, un texte pour être parfaitement compris ne doit pas comporter plus de 2% de mots inconnus. De même, doit-on se méfier des mots polysémiques dont l'un des sens sera méconnu et qui gênera autant l'enfant qu'un mot inconnu. J. Crinon, dans son article *Lexique et compréhension des textes* donne l'exemple du terme 'chaton'.

La prise de conscience de cette créativité lexicale à partir d'un petit nombre de règles et d'affixes permet à l'élève d'enrichir et de structurer son lexique mental. Travailler sur les mots et les familles de mots est une recommandation officielle qui apparaît dès le Palier 1.

***Pourquoi enseigner le Lexique ?***

Micheline Cellier (2008) constate que l'enseignement du lexique ne bénéficie pas d'un apprentissage suffisamment structuré et ordonné comme dans d'autres disciplines.

Des élèves issus de familles aisées maîtriseront mieux le lexique alors que d'autres, défavorisés, rencontreront des obstacles. Ces problèmes lexicaux peuvent ainsi se répercuter en lecture et écriture. En effet, les élèves qui manquent de vocabulaire ont des difficultés en lecture car le déchiffrement de nouveaux mots ne fait pas écho pour eux. L'écriture, de ce fait, est également pauvre et fragilisée.

*« Dans un souci de prévention à l'échec, il faut créer à l'école des conditions d'apprentissage qui influencent de manière positive l'acquisition du vocabulaire par les élèves pour qu'ils puissent lire et écrire avec plus de facilité ». (Rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire, Alain Bentolila, 2006)*

Le rôle de l'enseignant est primordial afin d'aider les élèves à mémoriser le lexique. Il travaille avec eux, et ce de manière régulière, dans un temps consacré à ce domaine. Les supports sont variés et se renouvellent : courts textes, extraits de textes, situations d'écriture diverses, classements de mots, reconnaissance de mots grâce à la construction et au contexte, recherche dans le dictionnaire, etc. L'enseignant montre aux élèves : - l'aspect sémantique des mots, le sens et leurs relations avec d'autres mots, l'aspect morphologique, - le champ lexical, - le registre de langue et en fin de cycle 3, l'aspect morphologique et l'emprunt aux autres langues, antiques ou modernes.

### ***Comment enseigner le Vocabulaire ?***

- Avant tout, il est nécessaire d'avoir une progression réfléchie sur le cycle et sur l'année. Certains enseignants, en conseil des maîtres, définissent des listes de mots communes à un même niveau. Mais attention, des listes de mots séparés de leur contexte sont difficilement mémorisables. □
- Travailler en contexte, en situation authentique. Le sens d'un mot n'apparaît clairement qu'en contexte, au sein d'une phrase. Ainsi le mot 'souris' peut regrouper plusieurs sens (l'animal, l'outil informatique, le morceau de viande). Les mots à retenir doivent être sélectionnés soigneusement. De même, il est important de faire mémoriser des mots de toutes les classes grammaticales, et pas seulement des substantifs. □

- Proposer des séances spécifiques, dans toutes les disciplines, qui
  - déboucheront sur une trace écrite. □
  
- Mettre en place des activités systématiques afin de faciliter la
  - mémorisation et l'appropriation des termes étudiés. □
  
- Penser au schéma « lu ou entendu / prononcé / écrit / mémorisé □ réutilisé ».  
 □ Aux Cycles 1 et 2, on privilégiera : □ \* Une approche purement disciplinaire, structurée et régulière qui s'appuie sur une progression à l'année. \* Une acquisition du vocabulaire à travers la construction de la connaissance, dans tous les domaines et notamment à travers l'étude de comptines, de chansons et la lecture d'albums. □ \* Une observation d'Abécédaires et leur création autour d'un thème (le cirque, les poissons, les fleurs, etc.) \* Apprendre du vocabulaire à travers les échanges langagiers de pair à pair. \* Par le dialogue avec l'enseignant. □ **2 types de démarches peuvent être mises en place :** □
  
- Une démarche associative et implicite : présentation des mots, mémorisation (par la répétition), en relation avec le contexte d'usage, rappel par les élèves et réinvestissement dans de nouveaux usages. □
  
- Une démarche réflexive et explicite : pour développer la conscience et la catégorisation. L'explicitation vient de ce que savent ou croient savoir les élèves ; elle peut être suivie d'un débat. On procède également à des activités de classement et de comparaison (**ex. :** les mots évier et lavabo qui désignent tous deux un endroit dans la maison où l'on peut aller chercher de l'eau).
  
- Le réinvestissement des mots se fait ensuite lors de lectures, de productions d'écrit mais aussi lors de situations de la vie courante et scolaire. Alain Bentolila préconise : « Lors de chaque activité de lecture, prendre le temps d'une réflexion sur les mots nouveaux qui doivent permettre de cerner le sens propre et figuré des mots, leur composition, leur étymologie ».
  
- Sylvie Plane opte pour la réalisation d'une production écrite qui crée la nécessité d'utiliser de nouveaux termes « pour dire ce qu'on a envie de dire (...) des mots appropriés aux idées qu'ils souhaitent exprimer ».

L'élève est ainsi acteur de sa recherche, même s'il travaille par tâtonnements, il est conscient du contexte.

- Les Instructions Officielles insistent sur le fait de travailler le lexique de manière interdisciplinaire et de montrer qu'un même mot peut avoir différentes significations selon la discipline dans laquelle il est convoqué (le sommet d'une montagne ≠ le sommet d'un triangle).

Au cycle 3, on pourra par exemple, partir d'un texte dans lequel certains mots auront été sélectionnés. On procédera à une analyse avec des mots déjà connus. Ainsi, si je sélectionne le mot « *effroi* » quelle différence par rapport à « *frayeur* », quelle gradation ? Quels mots de la même famille je connais / ou je peux construire ? Est-ce que je connais des mots qui d'un point de vue de la prononciation se rattachent à effroi ? (*Beffroi / froid*). Puis, on demandera aux élèves de réutiliser le terme en contexte et de rédiger une définition qui sera copiée dans le carnet de vocabulaire. Enfin, périodiquement, on réutilisera les mots à partir desquels ce travail aura été mené.

On peut également procéder à un ***apprentissage explicite du vocabulaire lors de la lecture d'un texte***, et ce dès le C.P.

1° étape : ***Contextualiser*** Le mot est expliqué en contexte dans le cadre de l'histoire : Mais tous ses efforts ne lui rendaient pas l'objet de son désir / de son envie de posséder / de son avidité... Le mot est répété à haute voix afin qu'une représentation phonologique soit manifeste. 2° étape :

***Décontextualiser.*** On demande aux élèves de produire leurs propres exemples (on peut guider certains élèves avec un questionnaire : Pour toi, quel serait ton objet de convoitise ?) Mise en commun des productions, confirmation/infirmation des phrases. Le mot est copié dans le carnet de vocabulaire et devra être mémorisé d'un point de vue du sens et orthographiquement. Le mot est de nouveau répété à haute voix.

Une autre façon d'enrichir son vocabulaire est de ***Découvrir les différences de signification entre les synonymes*** L'objectif est de faire découvrir aux élèves les différences qui séparent deux ou plusieurs synonymes. Ces différences peuvent être de l'ordre de la signification, mais également de fonctionnement social ou grammatical.

En groupe classe, on recense 3 verbes (*dire – raconter – réciter*) et on donne un corpus de phrases où le verbe dire sera utilisé à chaque fois (par ex. : *J'ai dit*



*ma poésie – Il a dit ses vacances – Je dis toujours la vérité*). Ensuite, on met les élèves en groupes et on leur demande de faire le tableau suivant :

**Consigne :** A partir du tableau, vous essayez de voir si les deux autres verbes sont possibles pour chaque phrase. S'ils sont possibles, vous placez une X dans la colonne, sinon vous mettez un - . Si ce n'est pas clair, vous placez un ? et on en discutera en classe entière.

Pour répondre aux questions, il faut prendre en compte les données de la situation de communication auxquelles ces phrases correspondent et les effets de sens produits par les mots environnants.

Un travail sur les synonymes peut partir d'une idée de gradation : *dire – parler fort – crier – hurler* ou inversement *dire – parler à voix basse – chuchoter – murmurer*. Ce travail sur des verbes de parole peut être mené avant une séance d'écriture d'un dialogue, ce qui permettra aux élèves de se constituer une banque de verbes et ainsi utiliser le mot juste et éviter les répétitions.

A partir des synonymes, on peut travailler **le Niveau de langue**.

Nouvelle de Bernard Friot extrait d'*Histoires pressées*.

### Façons de parler.

Bernard Friot

Papa, il est prof de français...Oh, pardon : *mon père enseigne la langue et la littérature françaises*. C'est pas marrant tous les jours ! Je veux dire : *parfois, la profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments*.

L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis coupé le pouce. Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.

- Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

- Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

- *Très cher père*, ai-je corrigé, *je me suis entaillé le pouce et le sang s'écoule abondamment de la plaie!*

- Voilà un exposé des faits clair et précis, a déclaré papa.

- Mais grouille-toi, ça fait vachement mal! ai-je lâché, n'y tenant plus

- Luc je ne comprends pas ce langage, a répliqué papa, insensible.

- *La douleur est intolérable*, ai-je traduit, *je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien m'accorder sans délai les soins nécessaires*.

- Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa satisfait. Examinons d'un peu plus

près cette égratignure.

Il a baissé son livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce sanguinolent.

- Mais t'es cinglé ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu foutre le camp, tu pisses le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la salle de bains et démerde-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !

- J'ai failli répondre : « *Très cher papa, votre façon de parler m'est complètement étrangère. Je vous saurais gré de bien vouloir vous exprimer en français.* » Mais j'ai préféré ne rien dire.

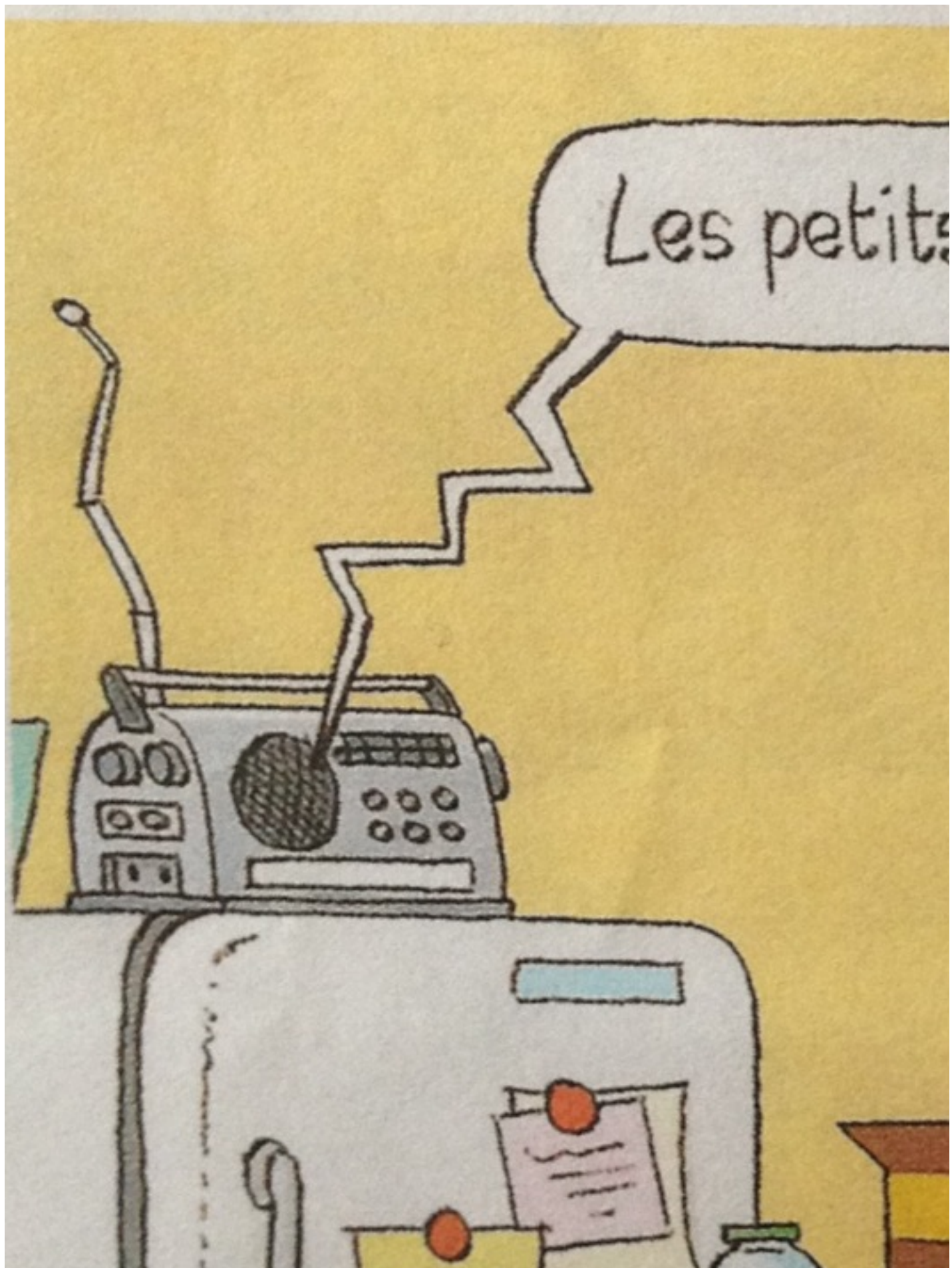
De toute façon, j'avais parfaitement compris. Je suis doué pour les langues, moi.

### La Polysémie

La plupart des mots sont polysémiques, ce qui signifie qu'ils ont plusieurs sens : - Le sens habituel du mot est appelé **sens propre**. Il correspond au premier

sens du mot (la toile de l'araignée). - Un ou plusieurs *sens particuliers* la toile = le tissu / la toile du peintre / Internet et l'anglicisme le web traduit par la toile, mot signifiant 'toile d'araignée'. - On parle parfois de **sens figuré** qui est un sens imagé du mot *voir une toile* = voir un film au cinéma (car projeté à l'origine sur une grande toile blanche).





Les petites

□ **Sens dessus dessous.** Chaque élève cherche un mot dans le dictionnaire pouvant avoir plusieurs sens. Il recopie son mot sur une étiquette qui est placée dans une boîte. Les étiquettes sont redistribuées et chaque élève doit produire au moins 2 phrases mettant en évidence la polysémie du terme. □ Chaque élève cherche un mot dans le dictionnaire pouvant avoir plusieurs sens. Il recopie son mot sur une étiquette qui est placée dans une boîte. Les étiquettes sont redistribuées et chaque élève doit inventer une devinette contenant au moins deux sens différents. Ex. : C'est un instrument de musique mais il permet aussi d'accrocher des feuilles de papier ensemble (le trombone). In *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école*, Renée Léon, Hachette éducation, 2008.

### ***La Formation des mots***

L'une des clés de l'apprentissage d'une langue est de connaître les principaux mécanismes de formation des mots. Elle permet de comprendre des termes inconnus à partir d'un lexique relativement restreint.

**Définition** : La plupart des mots de la langue française sont construits à partir de différents éléments :

- *le radical* est l'élément de base, il contient le sens principal du mot : la fleur / le bond.

- On peut ajouter à ce mot *un ou plusieurs affixes* : bondir / fleuriste / rebondir.

- Les mots qui ont le même radical et un sens commun constituent *une famille de mots*. Attention, des mots proches (*paronymes*) n'appartiennent pas à la même famille de mots (un bond ≠ une bonde). **Compétences visées :**

- Etre capable d'extraire une règle de catégorisation (par préfixation, par suffixation). □
- Etre capable d'extraire la base et les affixes d'un mot. □
- Etre capable de comprendre un mot en distinguant sa base et son □ suffixe (ex. : table / tablette / tablée / s'attabler). □

- Etre capable de construire un mot par dérivation analogique (ex. : □suffixe – ette / Fille = fillette / barre = barrette / bûche = buchette, etc. □Travail par groupes (7) : Création d'un jeu de 7 familles. Chaque groupe devra créer une famille de mots comportant : 2 substantifs, 1 verbe, 1 adjectif et 1 adverbe. \* □

**Règle du jeu :** Les noms des familles sont marqués sur une feuille ou une affiche. Le joueur demande une carte dans la famille ainsi que la nature du mot. **Ex. :** dans la famille 'Terre', 1 nom, son adversaire lui donnera au choix, terrasse ou terrier / dans la famille 'Terre' 1 verbe = enterrer. \*

### **LE CHAMP LEXICAL**

**Définition :** On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui se rapportent à un même thème. Les termes qui forment un champ lexical peuvent avoir comme points communs d'être des synonymes ou d'appartenir à la même famille, au même domaine, la même notion.

**Ex. :** le champ lexical de la guerre. Synonyme : *guerre, conflit, combat* Mots de la même famille : *guerrier, guerroyer* Même domaine : *armes, fusil, soldat, général* Même notion : *blessure, hostilité, violence.*

Depuis 2008, les IO préconisent d'enseigner le champ lexical. Les rédacteurs indiquent des thèmes à traiter : les actions, les sentiments, le vocabulaire de l'école, etc.

1) **Le schéma de définition** (par **ex.** en sciences). Il permet d'aider l'élève à déterminer jusqu'à quel point il connaît la signification d'un mot.

2) **L'échelle de précision.** Elle permet de mettre l'accent sur la précision d'un terme en faisant ressortir les degrés d'intensité de ce mot. Les termes sont placés sur une échelle.

**EX. :** Bouillant / chaud / tiède / froid / gelé. 3) **La constellation de mots.** Il est important de lier les mots nouveaux à ceux qui sont déjà connus. La constellation se fait autour d'un thème et peut être augmentée au fil des séances, des leçons ou des textes étudiés.

#### **4) La Corolle ou Marguerite.**

A l'origine, un outil lexical créé par le groupe EVA de l'INRP. Il donne à voir sous la forme d'une fleur (d'où son appellation) les associations qui sont faites à partir d'un mot donné qui constitue le cœur de la fleur. Il s'agit de travailler des associations de mots à partir de thèmes récurrents, soit dans le cadre d'une leçon ou de la lecture d'un texte littéraire, ou en histoire, par ex. C'est une activité de recherche sur le lexique, une activité d'élargissement des connaissances en vocabulaire. Pour Micheline Cellier, la fleur « permet aux élèves de prendre conscience des savoirs emmagasinés et aide au traitement de l'information à mémoriser. La représentation offre ainsi une image structurée de ce qu'est la langue : des mots reliés entre eux par et dans toutes sortes de réseaux. »

On peut, soit, noter uniquement les mots du texte, soit en rajouter d'autres qui seront recherchés dans des encyclopédies, des dictionnaires ou le net. Lorsque l'on travaille sur un thème en littérature en réseau, on enrichit la marguerite au fil des lectures. La marguerite permet de réinvestir le vocabulaire et dans un second temps, dans la production de textes. Affichée, la marguerite est un aide-mémoire, un modèle de raisonnement autour d'un mot et un modèle d'enrichissement lexical.

**Par ex. :** en histoire et littérature autour des thèmes de la chevalerie, de la 2<sup>nd</sup>e guerre, etc.

### ***LA CATEGORISATION : LES MOTS GENERIQUES***

**Définition :** *Un mot générique* permet de nommer **une catégorie** d'éléments avec des points communs. Dans une définition de dictionnaire, le mot générique désigne à la fois l'objet et la catégorie à laquelle il appartient.

**Ex. :** sapin = **arbre** résineux.

### **Présentation de la démarche :**

Savoir catégoriser permet, selon un classement d'activités cognitives allant des plus simples aux plus complexes, d'identifier, déduire, désigner, représenter, abstraire des relations, mémoriser, rappeler, apprendre. Savoir catégoriser permet donc de réussir un nombre important de tâches scolaires.

Il existe 2 types de catégories :

□ la catégorie fonctionnelle (ou schématique) qui rassemble des □ éléments

regroupés dans une même scène. **Ex.** : la plage / maillot de bain/ mer / ballon,...

- la catégorie taxonomique (famille) qui rassemble des éléments qui se ressemblent et qui partagent des propriétés communes. **Ex.** : (les oiseaux, les verbes d'action,...) Ainsi les oiseaux volent (en principe), pondent des œufs, ont un plumage, chantent, etc. □Ce qui est primordial dans une activité de catégorisation, c'est de savoir expliquer les raisons du classement et les procédés mis en place. La logique implicite est difficile à expliciter et c'est justement cette verbalisation qui est intéressante et permettra une fixation des apprentissages et savoirs. Le rôle du PE est de stimuler l'enfant et l'amener à déplacer son attention du résultat à ses procédures mais également lui faire découvrir les mécanismes qu'il a mis en place pour parvenir à une solution. La catégorisation amène l'élève à identifier les propriétés d'un même élément, à choisir une règle de tri pour construire une catégorie, à utiliser ses connaissances de manière stratégique pour les classer. *« Le développement du lexique oral est à la fois cause et conséquence de ces nouveaux apprentissages. Ainsi, l'acquisition de termes génériques conduit à mieux conceptualiser ».* □Grâce à la catégorisation, l'élève va apprendre à ranger, associer, organiser, compléter, enlever, découvrir, deviner, questionner, trouver et enfin mémoriser. Cette démarche est progressive et se met en place de la Petite Section à la Terminale, quelle que soit la discipline, même si elle est majoritairement utilisée dans les domaines scientifiques. □Il est impératif que les élèves prennent conscience que la catégorisation est fondée sur une règle précise et que la démarche utilisée est transférable à d'autres activités. **Exercices possibles :**

- classement d'images (sciences), de figures géométriques (math) □
- classement de mots (les mots de la maison, des sentiments, du corps humain,...) □
- dans une liste de mots, repérer l'intrus (saule, chêne, sapin, roseau, poirier). On peut complexifier (poirier, peuplier, pommier, cerisier). □
- Compléter des séries et fonction du vocabulaire ou des notions déjà étudiés



(en math., losange, rectangle, .... / en arts, Renoir, Van Gogh,...)

- Donner des mots mélangés et demander aux élèves de les classer et de nommer la catégorie. □
- Dans le cadre d'un projet d'écriture d'un dialogue : donner une série de verbes de parole et demander aux élèves de les classer (dire – répondre – questionner – râler) □
- Dans le cadre d'un projet d'écriture de contes, catégoriser les opposants (sorcier, ogre, roi qui ne tient pas sa promesse, etc.) et les adjuvants (fée, marraine, animal, etc.) □

### ***Quels outils pour garder trace du vocabulaire rencontré ?***

Le choix du support importe peu : carnet, classeur, cahier ou porte-vues, tout support est judicieux. Celui-ci est organisé en plusieurs parties complétées tout au long de l'année.

- 1° partie = les mots dont les définitions ont posé problème, complétés par des synonymes et des antonymes. □
- 2° partie = des informations sémantiques (le sens, la signification du mot), des informations morphologiques et des champs lexicaux. □
- 3° partie = recherches étymologiques, approches historiques (les doubles racines, hippologie =/= équidés // fleur =/= flore) □
- 4° partie = affective et créatrice. Les élèves recopient un mot qu'ils ont particulièrement aimé. □ Les parties peuvent être subdivisées selon les disciplines. □ **Conclusion :** □ L'enfant est fait pour le langage. Il construit son lexique par association entre mots, actions, contextes et par inférences. □ Certains élèves ne font pas spontanément les inférences et les associations. Ils se focalisent sur l'aspect fonctionnel de l'action. Par ex. : dans un énoncé de math, ils vont se focaliser sur les nombres et faire la première opération qui leur vient à l'esprit. Le vocabulaire doit

donc faire l'objet d'un enseignement structuré et systématique.

Chaque jour, les élèves dans les divers domaines d'activités, à travers leurs lectures scolaires et personnelles, rencontrent de nouveaux mots mais cette simple exposition ne suffit pas pour que les enfants les mémorisent.

« L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques d'activités régulières de classification, de mémorisation, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte ». (B.O. 2008)

Connaître un mot, c'est être capable de :

- L'identifier à l'oral, en situation d'écoute ;
- Le lire silencieusement et à haute voix ;
- Le réemployer en contexte à l'écrit et à l'oral ;
- Le définir ;
- L'orthographier ;
- L'analyser grammaticalement : nature et fonction au sein d'une  phrase.  En général, un mot doit être rencontré sept fois avant d'être totalement mémorisé, tant en phonologie et en orthographe et être réutilisé. Il faut donc travailler des mots fréquents et des mots rares. Un mot n'est jamais isolé dans une langue : travailler en réseau est une piste à privilégier.